



Le Sopha, conte moral

Crébillon Fils
1742

« Vous avez donc été Sopha, mon enfant ? Cela fait une terrible aventure ! Hé, dites-moi, étiez-vous brodé ? Oui, Sire, répondit Amanzéi ; le premier Sopha dans lequel mon Âme entra, était couleur de rose, brodé d'argent. Tant mieux, dit le Sultan, vous deviez être un assez beau meuble. Enfin, pourquoi votre Brama vous fit-il Sopha plutôt qu'à autre chose ? quel était le fin de cette plaisanterie ? Sopha ! Cela me passe. C'était, répondit Amanzéi, pour punir mon Âme de ses dérèglements. Dans quelques corps qu'il l'eût mise, il n'y avait pas eu lieu d'en être content, et sans doute, il crut m'humilier plus en me faisant Sopha, qu'en me faisant reptile. »

Un jour de lourd ennui, le Sultan des Indes Schah-Baham, petit-fils du grand Schah-Riar, le héros des *Mille et Une Nuits*, propose que chacun, dans sa cour, dise des contes. Amanzéi va raconter comment il a été transformé en Sopha, une aimable prison qui lui permit d'être le témoin des rencontres de sept couples. L'occasion pour Crébillon Fils de faire tomber les masques de la comédie sociale... tout en donnant, bien sûr, dans le libertinage... *Le Sopha* obtint un succès de scandale. Il influença Les bijoux indiscrets de Diderot et *Les liaisons dangereuses* de Laclos.